

« L'info naturaliste du mois » - mai

Les chenilles processionnaires

- du chêne *Thaumetopoea processionea*
- du pin *Thaumetopoea pityocampa*



MAYENNE - BAS-MAINE

Comment les reconnaître ?

Comme leur nom l'indique, elles se déplacent en **groupe à la queue leu-leu**.

Il en existe deux espèces sous nos latitudes :

- celles du chêne dont la plante hôte est **exclusivement cet arbre**.

Elles peuvent atteindre **40 mm de longueur**. Elles sont gris clair avec une bande dorsale noire, sur chaque segment huit tubercules roux portant des faisceaux de **poils blancs** mesurant **environ 10 mm**.

Leur habitat se situe dans les chênaies chaudes et légèrement humides. C'est **une espèce largement répandue en France**.

- celles du pin dont **la plante hôte est avant tout** divers genres de cet arbre.

Elles mesurent jusqu'à **50 mm de longueur**. Elles sont noires jusqu'aux stigmates, gris clair en dessous, avec des **poils roux et denses sur le dos, blanchâtres sur les flancs**.



Mâle
Processionnaire du chêne : Chenille et papillons



Processionnaire du pin : Chenille et papillon



Les papillons sont exclusivement nocturnes.
Les papillons des processionnaires des pins sont légèrement plus clairs et plus contrastés que les processionnaires du chêne.

Quel est leur mode de vie ?

Pour cette partie, nous parlerons **uniquement des processionnaires du pin, les plus facilement visibles**.

L'espèce ne donne qu'une génération annuelle.



Manchon comprenant les œufs

Les œufs sont déposés sur des aiguilles de pin, par paquets de 150 à 320 formant des manchons, longs de 2 à 5 centimètres.



Abri léger

L'**éclosion a lieu cinq à six semaines après la ponte**. Elle donne naissance à des chenilles qui muent trois fois avant l'hiver. **Les jeunes chenilles tissent des abris légers où elles passent la journée**. Les larves commencent à manger le limbe des aiguilles de pin.



Dès que la zone autour de leur abri n'offre plus assez de nourriture, elles migrent plus haut dans l'arbre et reforment un nouveau nid.

C'est ainsi que par de belles journées ensoleillées, on peut les voir **en procession sur le tronc ou les branches d'un pin**. Elles vivent en colonies de plusieurs centaines de chenilles.

Pour **se prémunir des prédateurs**, elles possèdent **de minuscules poils urticants**, longs d'environ 0,33 mm qu'elles peuvent projeter lorsqu'elles **se sentent en danger**. Ce moyen de défense n'apparaît qu'au **troisième stade**.

Au quatrième stade larvaire, elles forment un nid volumineux d'hiver définitif, construit côté sud pour profiter des rayons du soleil. **Elles passeont l'hiver dans ce nid et en sortiront les nuits les plus douces pour s'alimenter.**

Nid non définitif



Nid définitif d'hiver



Au printemps, les chenilles en processions conduites par une femelle, **quittent l'arbre pour aller s'enfouir dans le sol à quelques centimètres sous terre** (5 à 20cm) dans un endroit bien ensoleillé.

Chaque chenille **va tisser un cocon individuel** dans lequel aura lieu la transformation en chrysalide puis en papillon.



Les papillons mâles vivent **un ou deux jours après l'accouplement** alors que les femelles **vont pondre leurs œufs puis mourir**.

Prudence avec les processionnaires !

Les poils urticants sont disséminés par le vent et peuvent provoquer de **vives réactions allergiques** lorsqu'ils viennent en contact avec la peau voire s'accompagner de fièvre et de prostration. En cas de pénétration dans **les muqueuses des yeux, voies respiratoire ou digestive**, il est nécessaire de consulter **un médecin sur le champ**.

Quels sont ses prédateurs ?

Certains oiseaux (coucou, huppe fasciée, mésanges...) sont d'importants prédateurs des chenilles. Les mésanges peuvent manger une quarantaine de chenilles par jour.

Peu d'animaux sont insensibles au venin des chenilles processionnaires. Un important prédateur est un insecte et sa larve : **le grand calosome**. Ce **coléoptère** aux élytres vert-métallique-doré de 3 cm de long et sa larve **mangent les chenilles** au sol et peuvent même grimper au tronc de l'arbre.



Le grand calosome



Larve de calosome

Malheureusement, cet insecte est **menacé de disparition** pour diverses raisons dont **l'utilisation d'insecticides et de pesticides**. Certaines guêpes se nourrissent également des chenilles de processionnaires.

Anecdotes

Ces **poils urticants**, invisibles à l'œil nu, **gardent leur virulence pendant plus de 10 ans !**

Pour retrouver leur nid ces larves sécrètent tout **au long de leurs déplacements un fil qui leur sert de guide pour le retour**.

La processionnaire du pin est **en très forte extension depuis trois décennies** ; le mâle peut **voler jusqu'à 50 kilomètres de son nid**, la femelle seulement trois ou quatre.

La mésange huppée chasse la Chenille à son **premier stade larvaire**, quand **ses poils ne diffusent pas encore de venin**.